

La Creuse, nouveau terrain de jeux vidéo

La Creuse haut de "game" (épisode 1)

Bien loin de son image « déconnectée », la Creuse vit, depuis plusieurs années, au rythme des jeux vidéo. Il y a, chez nous, des "gamers" qui se vouent pouces et âmes à cette passion qui caracole désormais à la tête des biens culturels les plus vendus, devant les livres, CD ou DVD. Chaque dimanche, nous vous proposons de découvrir ce monde que vous partagez, parfois plus localement que vous pensiez, ou dans lequel se réfugient vos enfants et petits-enfants sans que vous ne compreniez toujours de quoi il retourne. Premier épisode aujourd'hui avec, notamment, les associations de joueurs du département et le phénomène croissant de « stream ».

Alix Vermande

alix.vermande@centrefrance.com

« **A**llez, pour ne pas faire de jaloux, je vais prendre les trois manettes dans la main. » Jérémie Matheossian a le sens du détail. Il saisit la manette de la Playstation 5, puis celle de la Xbox Series X et enfin vient le tour de la Nintendo Switch. Présenté ainsi, on pourrait se croire dans un cours d'informatique avec des logiciels aux noms peu sexy. Et non, il s'agit là des principales consoles de jeux vidéo du moment.

Une communauté en plein essor dans le département

Le Creusois possède les trois. Rien de plus normal pour celui qui préside l'association Republic of Players. Créée en 2016 dans le Sud puis exportée à Sainte-Feyre en 2018, elle ne cesse de se développer. « L'ob-

jectif était de mettre en relation tous les joueurs de jeux vidéo du coin pour créer une vraie communauté et organiser des événements. C'est bien plus sympa que de jouer tout seul devant sa TV. » Avec une quarantaine d'adhérents, ce passionné de FIFA, la simulation de football, cherche à fédérer autour de cette passion. Il estime que la Creuse peut, elle aussi, accueillir de grands événements autour de ce support culturel. Tout comme peuvent l'être les Rencontres de Chamignadour pour le livre ou différents festivals pour la musique. « Il ne faut pas oublier que c'est désormais le bien culturel le plus vendu en France. Il ne faut pas croire que ça ne touche que les grandes villes. Les départements comme la Creuse doivent aussi se mettre à la page. »

Plusieurs événements prévus sur la thématique

Se mettre à la page mais aussi s'adapter aux différentes générations. Chacune a sa particularité et ses jeux fétiches. « Les plus jeunes ont surtout tendance à jouer à Fortnite. Les plus âgés sont plutôt sur les jeux de sport comme FIFA ou les jeux de tir à la première personne (FPS) comme Call of Duty. »

Mais tout ce petit monde de « gamers » parvient à se réunir pour de grandes occasions comme, par exemple, le « vide-grenier du geek » organisé chaque année par Republic of Players ou bien encore le marathon des « 24 heures du jeu » qui se déroulera début novembre à La Souterraine. Un événement organisé par l'association Fairy Play, autre acteur du jeu vidéo en Creuse depuis 2013. Marc David Chevillion en est le président. Pour lui, le jeu se conjugue au pluriel. « Dans notre association, c'est le jeu avec un grand « J ». Donc il y a du jeu de cartes, du jeu de société et bien évidemment du jeu vidéo sur lequel on essaie de se développer de plus en plus. »

De la partie de belote à la session de jeux vidéo

Et ce mélange des genres permet d'assister à de beaux échanges transgénérationnels. « La moyenne d'âge de nos adhérents est d'environ trente ans donc pas forcément des très jeunes. Et nous avons aussi des retraités qui se plaisent à essayer les jeux vidéo au détour d'une partie de belote. D'autres préféreront quant à eux jouer sur des jeux mobiles donc sur téléphone. »

Cet amateur de Final Fantasy,



ÉCRANS. Jérémie Matheossian, président de l'association Republic of Players, est inconnu.

célèbre jeu de rôle sur console, se satisfait de voir la communauté de joueurs s'agrandir d'année en année dans le département. « Je savais déjà que le tissu associatif était très développé en Creuse mais on peut toujours avoir des doutes sur ce qui peut marcher ou non chez nous. Les enfants des années 2000 sont nés avec les jeux vidéo donc, à l'avenir, il y aura encore plus de joueurs et il faudra être présent pour leur permettre

de se rencontrer. »

Parfois, le lieu de rencontre est même... surprenant. « En Creuse, nous avons déjà fait des tournois de jeux vidéo dans des églises. Tout le monde a apprécié. On a même joué à des jeux de combat comme Street Fighter. » Un joli clin d'œil quand on sait que le jeu vidéo peut être une religion chez les plus fidèles. Mais ces derniers peinent encore à trancher sur leur « dieu ». Alors, plutôt Mario, Pikachu ou Lara Croft ? ■

Un site internet créé en Creuse pour l'actualité des geeks

Depuis quelques années, le site internet geektaku.fr se consacre, en partie, à l'actualité des jeux vidéo. Ce média creusois bénéficie ainsi d'avant-premières et d'exclusivités.

En toute discrétion, le site geektaku.fr fait son petit bonhomme de chemin. Créé en Creuse en 2018, ce média se consacre à l'actualité de la communauté geek qui regroupe les passionnés de la culture jeux vidéo et de tout ce qui peut en découler. Du cinéma aux mangas en passant bien évidemment par les jeux vidéo, plusieurs articles sont publiés chaque jour.

Les trois rédacteurs bénéficient



WEB. Sur geektaku.fr, les jeux vidéo ont toute leur place. PHOTO BRUNO BARLIER

ainsi d'avant-premières pour tester certains jeux et en rendre compte sur leur site. Si la notoriété de geektaku.fr est encore bien loin de ses principaux concurrents, près de 15.000 visiteurs uniques par jour sont tout de même comptabilisés. De quoi en faire une source de revenus ? Pas vraiment.

Des rédacteurs bénévoles mais surtout passionnés

Pour l'heure, les rédacteurs sont bénévoles et la rémunération via des publicités ou des abonnements n'est pas encore d'actualité. Par ailleurs, une attaque informatique a paralysé le site au printemps dernier, ce qui a quelque

peu freiné son développement.

Mais pas de quoi décourager ces passionnés qui tentent, tant bien que mal, de se faire une place dans un paysage médiatique déjà bien fourni dans ce secteur en plein essor.

Ainsi, l'accent est parfois mis sur la présentation de jeux indépendants et méconnus du grand public. De là à voir ce média creusois devenir une référence en la matière ? Pour rappel, le site jeuxvideo.com, aujourd'hui leader en France et en Europe, avait été créé dans des locaux à Aurillac. Si la comparaison peut paraître disproportionnée, elle a le mérite d'exister. ■

creusois des "gamers"

**LE FAIT
DU JOUR**


ble sur le domaine des jeux vidéo. PHOTO BRUNO BARLIER

La plateforme de streaming Twitch, lieu de rendez-vous virtuel des joueurs



PARTAGE. Le Français Squeezie est une star de Twitch. CAPTURE D'ÉCRAN TWITCH

Les multiples confinements ont accéléré le développement de la plateforme de streaming Twitch sur internet. Celle-ci permet, notamment, de visionner, en direct, des parties de jeux vidéo. Et le nombre de spectateurs atteint parfois des centaines de milliers de personnes.

Passer des heures à regarder quelqu'un qui joue à un jeu vidéo. Si le principe peut sembler bien peu enthousiasmant, il séduit bon nombre de jeunes et de moins jeunes. Ils se rendent alors sur la plateforme de streaming Twitch où sont diffusées des parties en direct.

Mais le concept réside également dans le partage entre le « streamer », la personne qui joue, et les spectateurs. Ils peuvent ainsi interagir via un espace commentaires. Parmi les grandes vedettes françaises de Twitch, figure notamment Lucas Hauchard, mieux connu sous le pseudo « Squeezie ». Il est ni plus ni moins que le Français

comptant le plus d'abonnés sur Youtube avec plus de 16 millions de personnes qui le suivent. Et quand cette communauté migre vers Twitch, il peut parfois y avoir plusieurs centaines de milliers de fans derrière leur écran pour simplement regarder Squeezie jouer à un jeu d'horreur. Des audiences souvent comparables à celles que peuvent réaliser des chaînes de la TNT en soirée.

Gagner de l'argent en jouant

Sur Twitch, un « streamer » peut percevoir plusieurs revenus. Ceci peut être le résultat de donations des fans, d'abonnements à la chaîne ou bien encore de revenus publicitaires. Cette perspective incite beaucoup de jeunes à se lancer (*voir ci-dessous*), attirés par des gains faramineux que peuvent toucher certains grands noms du milieu avec, parfois, plusieurs millions de dollars de chiffre d'affaires. ■

Les Creusois face au séduisant phénomène du « stream »

Appétit du gain, partage de sa passion ou simple curiosité, les Creusois s'essaient au « stream », c'est-à-dire à la diffusion en ligne de parties de jeux vidéo afin qu'un public d'amateurs du genre puisse les suivre. Mais, dans les faits, tout n'est pas si simple.

Casque ? Ok. Chaise ? Ok. Éclairage ? Ok. Clavier ? Ok. Manette ? Ok. Et la liste est encore bien longue. Pour diffuser des parties de jeux vidéo en ligne, Jérémy Matheossian s'est équipé. En d'autres mots, il va pouvoir « streamer ». Mais sur quelle plateforme ou site internet ? Le Creusois a fait le choix de... ne pas en faire. « J'ai acheté un logiciel qui me permet de diffuser, en même temps, sur Youtube, Facebook et Twitch. » Mais pour ce faire, il faut avoir une bonne connexion. Dans le bourg de Sainte-Feyre, cela semble être le cas. « Avant, quand j'étais dans le Sud, j'arrivais à peine à jouer. J'ai eu la fibre en arrivant en Creuse. Ça peut en mettre un coup à certains clichés. »

Un rêve dangereux pour les plus jeunes ?

La fibre est devenue indispensable pour les « streamers », de même que le fond vert pour per-



PLATEFORME. Pour être un parfait « streamer », il faut acquérir certains équipements très onéreux. PHOTO BRUNO BARLIER

mettre d'incruster leur buste dans le jeu et ainsi faire part de ses réactions physiques en direct. Et tout ceci a bien évidemment un coût, qui peut se chiffrer, ordinateur compris, à plusieurs milliers d'euros. Malgré cet investissement, Jérémy Matheossian ne compte pas faire du « stream »

son métier, contrairement à beaucoup de jeunes. « Dans notre association Republic of Players, beaucoup de jeunes veulent se lancer et carrément quitter l'école pour se consacrer aux jeux vidéo. Ça pose un vrai problème car c'est très difficile d'en vivre. »

Difficile d'en vivre mais aussi

difficile de se faire une place dans un secteur où le succès est souvent basé sur la notoriété. « Pour arriver à faire la différence avec les autres, il faut avoir un contenu original ou une personnalité originale. Et, après, il faut s'obstiner et être patient, ce qui n'est pas toujours évident. »

La transition difficile du loisir au métier

Pierre Gruson est également de cet avis. Ce père de famille est un « streamer » mais il n'aimerait pas voir ses enfants se lancer dans cette aventure. « Il faut que ce soit un loisir avant tout. Les plus grands noms de Twitch ont arrêté leurs études et leur travail car ils étaient dans une situation confortable dans leur vie. Il ne faut pas se lancer sans sécurité. »

Le Sostranien ne vit pas de cette activité mais il parvient tout de même à générer un minimum de revenus avec une audience moyenne de 100 spectateurs. Lui s'est spécialisé dans le jeu vidéo reprenant les célèbres cartes à jouer « Magic ». Son premier « stream » a été diffusé deux ans auparavant. « J'arrive à trouver un équilibre entre ma vie de famille et mes streams. Je ne fais jamais ça le week-end mais, par contre, sur une semaine, je peux parfois atteindre les 25 heures. »

Et c'est loin d'être terminé. « Je pense qu'à la rentrée de la Toussaint, je vais augmenter mes créneaux pour passer à 35 heures. » Une belle semaine de travail. ■